

Aussi, les amoureux,
Deux à deux,
Sont venus à la brune,
Ils ont jase longtems
Sur les bancs,
Au follet clair de lune.

Albert DREUX.

LA CLOCHE DE TADOUSSAC (*)

(FRAGMENTS)

“ On a apporté cette année vne petite tapisserie de droguette, pour embellir la Chapelle de Tadoussac ; on a aussi apporté vne cloche pour appeler les Sauvages au service... Ils prenoient vn plaisir nompareil d'entendre le son de la cloche ; ils la pendirent eux-mêmes aussi adroitement que pourroit faire vn artisan François ; chacun la vouloit sonner à son tour, pour voir si elle parleroit aussi bien entre leurs mains, qu'entre les mains du Père. ”

(Relation de la Nouvelle-France, en l'année 1647.)

J'errais seul, à minuit, près de la pauvre église.
A la lueur de mon flambeau, je pouvais voir
Les bords prochains du golfe où montait le flot noir,
Et le petit clocher que le temps solennise.

(*) Ces vers de M. Gill et ceux qu'il a donnés dans notre numéro de janvier, sont extraits d'un poème qui a pour titre : *Le Saint-Laurent* ; ils font partie du livre neuvième, intitulé *Le Cap Eternité*.